

La chronique des arts

Quatre alpinistes font la conquête du mont Logan

Quatre alpinistes albertains ont réussi l'une des ascensions les plus difficiles du monde en escaladant le versant sud-ouest de la plus haute montagne du Canada, le mont Logan, qui se trouve au Yukon.

Selon Jim Elzinga, l'un des quatre membres de la première équipe à réaliser cet exploit, l'ascension a pris 11 jours. "Nous avons été en butte à des vents violents, à des rafales de neige et au froid", a confié M. Elzinga, étudiant au Ryerson Polytechnical Institute de Toronto. "Le gros problème était les risques très élevés d'avalanche. Dans l'ensemble, les conditions d'escalade ont été peu favorables et il a neigé tout le temps de l'ascension."

Le versant sud-ouest du mont Logan a 3 000 m de haut environ.

John Lauchlan dirigeait l'expédition du mont Logan dont le sommet le plus élevé est à 5 953 m au-dessus du niveau de la mer. Les deux autres membres étaient Ray Jotterand et Allan Burgess.

M. Elzinga a indiqué que personne n'avait souffert d'engelures et que les réserves de nourriture avaient été amplement suffisantes.

On a essayé d'escalader le mont à trois reprises dans le passé, mais sans succès. La plus récente tentative remonte à 1978, année où Lauchlan et Elzinga avaient été contraints d'abandonner après que ce dernier eût été atteint à la tête par une pierre.

Décès du brigadier général Leslie

Le brigadier général Edward Leslie, qui fut le premier Canadien à devenir chef de l'état-major des forces de l'ONU à Chypre, est décédé le 3 août. Il était âgé de 60 ans.

Fils de feu le général Andrew McNaughton, il avait changé son nom en 1952 pour hériter d'une tante sans enfant qui avait posé cette condition.

Edward Leslie servit durant la Deuxième Guerre mondiale et en Corée, où il reçut la décoration du *Distinguished Service Order*.

Il remplit ensuite plusieurs fonctions dans les forces canadiennes, de l'OTAN puis de l'ONU à Chypre.

À la retraite depuis 1972, il avait été nommé l'an dernier directeur de l'International Peace Academy de New York.

Début d'une ère nouvelle dans le travail des policiers



On aperçoit ci-dessus l'écran du terminal mobile installé dans une auto de police.

Le quartier général de la police d'Ottawa possède, depuis le mois de juin, un ordinateur très perfectionné: CADRE (Répartition automatisée et introduction des dossiers).

Simple, rapide et précis dans ses opérations, CADRE peut donner en un rien de temps des précisions sur des voitures volées, des personnes portées disparues et des criminels notoires, et fournir d'autres renseignements nécessaires grâce à un écran de visualisation installé dans la voiture de patrouille.

Relié au Centre d'information de la police canadienne, l'ordinateur peut répondre aux questions du patrouilleur en quelques secondes.

Tous les appels faits au service de police sont entrés dans les banques de données et les voitures en sont averties dès qu'un message lumineux apparaît sur l'écran du terminal mobile. L'ordinateur peut aussi exécuter un grand nombre d'autres fonctions du patrouilleur, comme l'appel d'ambulanciers et de pompiers. Il pourra aussi fournir au patrouilleur des renseignements pertinents sur le genre d'appel, l'encadrement géographique et sur les suspects; bref, autant d'informations qu'il est possible de fournir à l'enquêteur pour lui donner toutes les chances d'effectuer son travail en pleine sécurité. L'ordinateur sait à tout instant où se trouvent les véhicules de service.

La répartition automatisée assure aussi la compilation sur place de statistiques

touchant, entre autres, le nombre et le genre d'appels et le temps mis pour y répondre. Cela permet aux dirigeants de la police de déterminer quels secteurs de la ville ont besoin de surveillance et d'envoyer sur place les agents nécessaires.

La compilation presque illimitée de données statistiques laisse prévoir l'utilisation de mini-ordinateurs dans d'autres secteurs de la justice criminelle, comme dans les bureaux du procureur général et dans les tribunaux. Même si l'ordinateur est très utilisé aux États-Unis, le concept est relativement nouveau au Canada et le Groupe national de travail sur l'information et la statistique judiciaire espère être bientôt en mesure d'utiliser des données locales pour en tirer des statistiques judiciaires nationales.

Quant à l'introduction des dossiers dans le système, opération essentielle à la compilation de statistiques, elle permet la tenue de dossiers opérationnels sur les crimes, les accidents, les citations et les contraventions, de même que l'élaboration de tableaux de service.

CADRE, qui a coûté deux millions de dollars et a mis deux ans à entrer en service, est devenu un modèle pour les forces policières de tout le continent et, comme le soutiennent ses instigateurs, il est le précurseur d'une ère nouvelle dans le travail du policier et la prévention du crime. *Liaison*, courrier mensuel de la justice pénale, juin 1979.